

# En quoi et comment un peu d'église nous aide ?

(Luc 24:13-35)

## Deux personnes qui vivent une résurrection.

Ces deux disciples sont désespérés, à cette occasion, nous avons une pensée pour toute personne dont la foi et le moral connaissent un passage à vide, ce sont des choses qui arrivent, hélas. Cela fait que ce récit est une bonne nouvelle pour nous. Il dit que, quelle que soit notre foi ou notre absence de foi, quelle que soit notre façon d'être, quel que soit notre moral : notre histoire peut déboucher bientôt sur une joie profonde, une vie pleine d'allant et une foi vivante.

## Ce récit est écrit pour nous.

C'est d'autant plus vrai que Luc, l'auteur de ce texte, nous a préparé une place dans ce récit. Il parle de deux personnes. L'une a un nom : Cléopas, c'est sans doute un homme et un Grec, mais l'autre ? Nous ne savons pas si c'est un homme ou une femme, ni son âge, ni son origine. Son nom n'est pas indiqué, mais vous, vous le connaissez : son nom est le vôtre, il a votre âge, c'est vous. Même si vous n'êtes pas désespérés comme ces deux personnes, ce récit parle d'un chemin de croissance pour vous aujourd'hui qui entendent ce récit, et vous n'êtes pas seuls sur ce chemin, nous dit Luc.

## Chercher Dieu en partie seul et en partie en groupe.

Nous voilà membres de cette petite équipe qui chemine. J'y lis une figure de nos assemblées lors de nos cultes, de nos réunions bibliques ou théologiques, de nos catéchismes. Ce récit met au cœur de notre progression le fait d'être en équipe, rappelant la promesse du Christ disant : « *là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux (ou : je suis en eux)* » (Matthieu 18:20).

Vous allez me dire que l'on peut aussi chercher Dieu quand on est tout seul, c'est d'ailleurs ce que Jésus nous invite à faire prioritairement en nous retirant dans la solitude pour prier Dieu (Matthieu 6:6), ou en entrant en nous-même comme dans cette parabole où le « fils prodigue » choisit d'aller vers le Père (Luc 15:17). Jésus nous promet, en conclusion de l'Évangile, qu'il est « *avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28:20) sans condition de nous rassembler pour bénéficier de ce service premium personnalisé (comme on dit aujourd'hui). Les deux démarches se complètent donc : notre démarche intime est fondamentale. Et il y a la démarche en groupe d'au moins deux personnes qui est complémentaire à la première démarche, qui la nourrit et la stimule.

La partie solitaire de notre démarche favorise l'authenticité de notre foi et pour mûrir notre personnalité. Car quand nous sommes seuls, nous n'avons pas à composer une figure puisque nous n'avons pas d'autre témoin que ce Dieu qui nous connaît déjà intimement et qui nous aime en l'état.

La partie collective de notre démarche permet de nous soutenir quand nous avons le moral ou la foi dans les chaussettes, mais pas seulement : nous voyons ici que l'assemblée de deux personnes est le lieu de découvertes extraordinaires. C'est pour cela que j'ai choisi ce passage afin d'honorer et de remercier Dieu pour nos assemblées dans cette église, dans cette paroisse. J'en ai personnellement bénéficié et j'espère, je pense, que vous aussi, votre fidélité en est le signe.

C'est le bénéfice de s'assembler, ne serait-ce qu'à deux. Car choisir le multiple c'est accepter de ne pas être détenteur de la vérité ultime, c'est essentiel humainement et spirituellement. C'est choisir d'être surpris. C'est ce qui explique que l'on ne peut pas se chatouiller tout seul car nous savons par avance où se poseront nos doigts avec quelle pression. L'église est là pour chatouiller notre foi, notre regard, notre vie.

## Être en relation avec un autre, chercher ensemble

Deux verbes soulignent ce que font ces deux personnes. Le premier est le verbe grec ὁμιλέω qui est souvent traduit par « se parler » mais ce verbe a un sens plus général que cela, disant le simple fait d'avoir une interaction. C'est le point essentiel, cité ici pas moins de trois fois. Qu'apporte le fait d'être ensemble ? C'est assez mystérieux, mais bien réel : écouter de la musique dans son salon ou dans une salle de concert sont deux expériences très différentes, même si l'on ne parle pas aux autres spectateurs. Choisir d'être avec d'autres est une expérience puissante, viscérale, existentielle.

Le second verbe est συζητέω : « *chercher ensemble* ». Chercher quelque chose est évidemment essentiel à toute progression possible. Ici, il y a un plus : c'est chercher ensemble. La question n'est pas d'être du même avis, mais chercher à plusieurs nous permet d'avoir une vision, comme qui dirait, en relief du monde et de Dieu, ce que ne permet pas un point de vue unique. Choisir d'être avec d'autres et choisir de chercher est un double désir qui nous ouvre à plus que ce que nous sommes. C'est là que le Christ leur apparaît et les accompagne.

## La recherche de la personne qui va à l'église

Une des grandes chances de notre époque un petit peu barbare est que personne n'est obligé d'aller à l'église par convenance : tous ceux qui vont à un culte ou à une étude biblique sont animés par une vraie recherche et par le désir de ne pas la mener entièrement seul dans son coin.

Que cherchons-nous ? Comme ces deux personnes sur le chemin d'Emmaüs : nous cherchons quelque chose qui ouvre et embellisse notre existence. Un je-ne-sais-quoi, précisément, que nous ne voyons pas encore, qui nous échappe mais que nous pressentons comme présent d'une certaine façon.

## **Le premier bénéfice : un questionnement**

La première chose que leur apporte le Christ c'est de nous aider à nourrir et à creuser notre questionnement sur ce qui nous arrive et ce que nous espérons. Le rôle de l'Église est bien moins de nous donner des réponses que d'enrichir notre questionnement. Ce n'est pas de nous asséner ce qu'un chrétien devrait penser sur telle situation géopolitique, mais de stimuler notre propre lecture de notre existence et du monde, y chercher notre vocation. C'est en particulier le rôle du culte : grâce à ce lieu connoté qu'est une église ou un temple, grâce aux personnes diverses qui sont assemblées, grâce à des textes et des chants particuliers : cela nous permet de prendre du recul sur notre course quotidienne et mieux voir où nous en sommes.

## **Le deuxième bénéfice : nous ouvrir à la Bible**

Le deuxième service que leur apporte le Christ, c'est d'« *ouvrir pour eux toutes les Écritures* ». Ce n'est bien sûr pas possible de creuser l'interprétation des 23'145 versets de la Bible hébraïque le temps de faire quelques kilomètres à pied. C'est donc plutôt une formation qui les rend capables d'interpréter par eux-mêmes n'importe quel passage de la Bible : avec le Christ, ses paroles et ses gestes, comme clef d'interprétation de la Bible. Le rôle de l'Église est ainsi bien moins de nous donner LE sens de tel ou tel passage, mais plutôt de faire en sorte que chaque fidèle, du plus petit au plus grand, puisse par lui-même bénéficier de ce puissant outil qu'est la Bible pour se questionner sur soi-même, sur la vie et Dieu.

## **Le troisième bénéfice : le choix de la foi**

Ils forcent alors le Christ à demeurer avec eux. C'est une profession de foi. Le rôle de nos rencontres est essentiellement de nous réconcilier avec Dieu et

de nous aider à désirer faire une place au Christ dans notre vie. C'est un choix, sans attendre d'avoir épuisé toutes nos recherches, au contraire, c'est en y ayant pris goût et mesuré les bénéfices. Cela ressemble à un objectif atteint de choisir d'inviter le Christ dans notre vie, pourtant, le récit continue.

## **La communion avec le Christ**

Le Christ prend le pain, il rend grâce à Dieu, il rompt le pain et le leur donne. C'est une référence au rite de la communion que nous faisons en église, déjà à l'époque de Luc.

Jusqu'à présent, leur démarche avec le Christ était plutôt intellectuelle ; maintenant, ils font faire une expérience vive de communion avec le Christ. Cela change complètement leur trajectoire de vie.

Remarquons qu'ils n'ont même pas besoin de manger le pain ni de boire dans la coupe. Ce n'est pas magique, c'est la simple puissance du rite : il prend en compte l'humain dans son être au monde plus largement que dans sa pensée. Le rite est une force puissante pour l'humain, il est ainsi potentiellement une aide et un danger. C'est pour cela que nous avons la joie de célébrer ici régulièrement la Communion, mais pas non plus chaque dimanche, évitant aussi de ne pas multiplier les rites, les symboles et les sacrements. En même temps, on a bien sûr aussi le droit de découvrir le Christ dans sa vie sans l'aide des rites, chacun sa sensibilité.

Si l'on regarde de près le texte, les disciples disent que, quand le Christ leur expliquait les écritures, leur cœur n'était pas brulant. Ils font la différence : c'est maintenant que leur cœur est brûlant, que leur vie, leur cheminement, leur amour des autres sont portés à incandescence. C'est maintenant qu'ils n'ont plus besoin de la présence visible du Christ, car il vit en eux, pour toujours.

## **Luc 24:13-33**

Et voici que deux parmi les disciples se rendaient à un village distant de soixante stades de Jérusalem, du nom d'Emmaüs, <sup>14</sup>et ils s'entretenaient ensemble de tout ce qui s'était passé. <sup>15</sup>Pendant qu'ils s'entretenaient et cherchaient ensemble, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. <sup>16</sup>Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. <sup>17</sup>Il leur dit : Quelles sont ces paroles que vous échangez en marchant ? Ils s'arrêtèrent, l'air sombre. <sup>18</sup>L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, habitant à Jérusalem, ne sache pas ce qui s'y est produit ces jours-ci ? <sup>19</sup>— Quoi ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Ce qui concerne Jésus le Nazaréen, qui était un prophète puissant en œuvre et en parole devant Dieu et devant tout le peuple, <sup>20</sup>comment nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour qu'il soit condamné à mort et l'ont crucifié. <sup>21</sup>Nous espérions que ce serait lui qui apporterait la rédemption à Israël, mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces événements se sont produits. <sup>22</sup>Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont stupéfiés ; elles se sont rendues de bon matin au tombeau et, <sup>23</sup>n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles avaient eu une vision d'anges qui le disaient vivant. <sup>24</sup>Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses tout comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu.

<sup>25</sup>Alors il leur dit : Que vous manquez d'intelligence, et êtes lents à faire confiance à tout ce qu'ont dit les prophètes ! <sup>26</sup>Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte pour entrer dans sa gloire ? <sup>27</sup>Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur fit l'interprétation de ce qui, dans toutes les Écritures, le concernait.

<sup>28</sup>Lorsqu'ils approchèrent du village où ils allaient, il voulait aller plus loin. <sup>29</sup>Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est déjà sur son déclin. Il entra, pour demeurer avec eux.

<sup>30</sup>Une fois installé à table avec eux, il prit le pain et après avoir rendu grâce il le rompit et le leur donna.

<sup>31</sup>Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent ; mais il devint invisible pour eux. <sup>32</sup>Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait pas en nous lorsqu'il nous parlait en chemin, lorsqu'il nous ouvrait les Écritures.

<sup>33</sup>Ils se levèrent à ce moment même, retournèrent à Jérusalem et trouvèrent assemblés les Onze et ceux qui étaient avec eux.